

## La visite d'Edidia

### Genovieva 24e épisode

Il est minuit passé. Mais deux jeunes filles discutent encore dans une petite mansarde.

- Tu es croyante depuis longtemps? demande Genovieva. Un beau sourire illumine le visage d'Edidia qui raconte:

- Quand j'avais six ans, Papa, Maman, mes deux soeurs et moi nous n'avions qu'une cuisine et une chambre. Ce n'était pas facile. Mais mes parents étaient chrétiens. Un jour, j'étais seule avec Maman. Elle n'en pouvait plus, dans ce si petit logement. Elle m'a dit: "Edidia! nous devons prier pour une autre habitation!" Nous l'avons fait aussitôt. La même semaine, quelqu'un a demandé à mes parents: "Ne cherchez-vous pas par hasard un appartement plus grand? J'en aurais un pour vous!" Peu après, nous déménageons... Depuis ce jour-là, je sais que Dieu nous entend, et qu'il répond quand les siens sont dans le besoin.

Cette sympathique jeune fille de dix-huit ans, Edidia, qui est-elle? et que fait-elle chez Genovieva? Nous allons le savoir:

Hier samedi, Genovieva était à la maison. Il neigeait à gros flocons. Un temps à ne pas mettre le nez dehors. Dans le paysage blanc, la dernière maison de cette petite rue passait encore plus inaperçue. Pourtant... Sous des parapluies alourdis par la neige, malgré les flocons qui tourbillonnaient, trois personnes avançaient: un homme, une femme, une jeune fille. Elles avaient l'air de chercher...

- C'est sûrement cette maison! a dit l'une d'elles. Voyons le numéro... Trente et un, nous y sommes! Attendez-moi: je pousse le portail et je vais frapper!

Une jeune fille d'une vingtaine d'années s'est montrée dans l'entrebâillement de la porte

- Bonjour... vous désirez? a-t-elle dit, prudente.

- Pace!

Ce seul mot l'a mise en confiance. En



Roumanie, il signifie "paix". Les croyants l'aiment beaucoup. Ils se saluent ainsi. "Pace!" c'est leur carte d'identité, leur mot de passe, une sorte de "moi aussi, je crains Dieu".

- Entrez donc! a dit aussitôt la jeune fille.

- Nous cherchons une certaine Genovieva..

- Ah bon! Mais chut! Refermons la porte. Voilà! Alors sachez que Genovieva, c'est moi!

- Eh bien, quelle joie de vous connaître! Ma femme et moi, nous faisons ce que nous pouvons pour apporter l'Évangile aux enfants. Dans notre petite ville au coeur du pays, nous avons entendu parler de votre choeur de jeunes. Tout cela nous a beaucoup réjouis. Nous sommes donc venus par le train, avec notre amie que je vous présente.

Et l'inconnu a poursuivi:

- Edidia étudie pour être institutrice. Elle fait du bon travail, à l'école du dimanche. Comme elle désirait beaucoup vous rencontrer, nous l'avons accompagnée, souhaitant qu'elle vous voie à l'oeuvre pour apprendre de vous, si vous êtes d'accord!

En arrivant chez Genovieva, Edidia a été un peu intimidée. Plusieurs jeunes étaient en conversation avec les parents, les frères et les soeurs de Genovieva. Presque tous des étudiants. L'ambiance était chaleureuse. Mais on sentait bien que ces jeunes n'étaient pas là pour s'amuser.

- Chaque chrétien court des risques parce qu'il croit en Dieu a dit Genovieva. Elle avait l'air d'en savoir quelque chose. Elle pouvait donc comprendre les problèmes de ces jeunes, et trouver le moyen d'encourager chacun.

Après une bonne polenta pour toute l'équipe, Genovieva s'est occupée d'Edidia:  
- Si tu te contentes de ce canapé dans ce tout petit coin, tu pourras dormir ici! Ça te convient?  
- Je n'en ai pas autant chez moi. Si tu voyais sur quoi je dors!

Dans la petite mansarde, les deux amies se sont installées pour la nuit. La journée qui vient sera bien remplie. Elles n'auront guère le temps de reprendre cette conversation. Aussi, bien qu'il soit déjà tard, Edidia continue-t-elle son récit:  
- Ce nouveau logement plus grand, Dieu savait bien pourquoi il nous le donnait. Plus tard, des chrétiens de Genève et de la France voisine ont transporté des Bibles jusque dans notre ville. Les "livraisons" se faisaient toujours au milieu de la nuit. Tout doucement quelqu'un venait frapper à notre porte. "Pace!" disait-on à voix basse, "notre voiture attend plus loin. Elle est pleine de Bibles!" Souvent, déchargés en vitesse, tous ces paquets ont commencé par remplir notre chambre! Mais en général, sans perdre une minute, Papa partait avec ces gens jusque dans un petit village. On y avait une cachette. Mais on n'en parlait à personne...

Il est bien tard quand les deux jeunes filles se décident à dormir. Elles auraient encore tant de choses à se raconter. Si souvent, elles ont vu le Seigneur venir à leur aide.

C'est déjà dimanche après-midi. A l'église, le culte du matin a été suivi d'un modeste pique-nique. Et maintenant, les petits chanteurs arrivent. Edidia est ravie de les voir et de les entendre. Ils sont une cinquantaine, avec quatre monitrices et le frère de Genovieva: Teodor, qui accompagne au piano. Tous chantent les paroles par coeur.

Après un bon exercice, une petite pause est la bienvenue. Elle n'est pas longue: il y a encore plusieurs choses au programme. Déjà Genovieva lève la main pour obtenir le silence.

- Maintenant, nous allons demander à Dieu son aide et sa protection. Ensuite, nous sortirons. Tâchons d'être discrets. La Securitate est partout! Il nous faudra une vingtaine de minutes pour aller jusqu'à l'hôpital. Une croyante de notre église s'y trouve depuis quelques semaines. Elle sera si contente de nous entendre. Prions pour que nos chants l'encouragent, pour qu'ils fassent du bien aux autres malades, et pour que personne ne nous arrête.

Un peu plus tard, disciplinée et silencieuse, toute l'équipe pénètre dans le hall d'entrée de l'hôpital. C'est l'heure des visites...

Soudain, des voix jeunes et pures remplissent ce hall. Quelle surprise! Des deux côtés du long couloir, l'une après l'autre les portes s'ouvrent. De si beaux chants, de pareilles voix, tous les malades veulent les entendre.

- Qu'est-ce que vous faites ici? demande une infirmière de service. Elle n'a pas l'air contente des paroles de ces chants!

Avec un beau sourire, Genovieva répond:

- Nous avons une amie dans l'une de ces chambres. On ne peut pas tous y entrer. Alors, c'est notre façon à nous de lui faire une petite visite!

Quand Edidia se retrouve à la gare après cette belle journée, son coeur déborde de joie. Quel nouvel élan pour son travail parmi les enfants! Elle se réjouit d'un autre contact avec Genovieva! Mais sera-t-il possible? Où? comment? quand? Qui donc peut le savoir?

Texte: Samuel Grandjean